Mpane-Labastie: des remèdes pour l'âme

Exposition en deux volets, « Remedies » propose sur deux étages connectés les œuvres d'Aimé Mpane et Rachel Labastie évoquant les maux de nos sociétés pour mieux tenter d'en guérir.

Article réservé aux abonnés

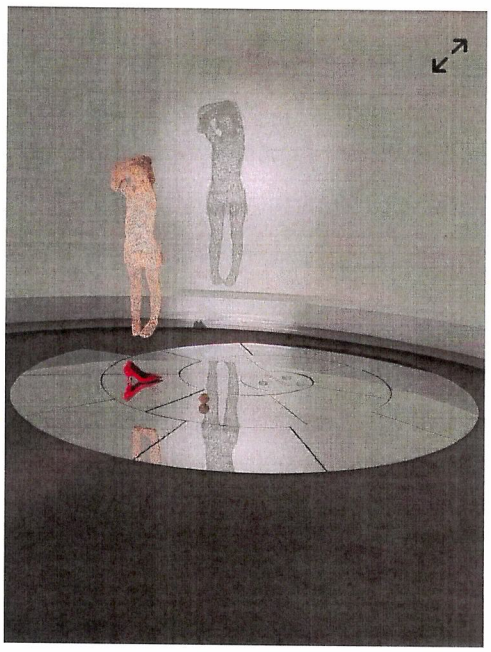
Rachel Labastie, « Le foyer », céramique (grès). - D.R.

Critique - Chef adjoint au service Culture
Par **Jean-Marie Wynants (/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants)**

Publié le 18/01/2022 à 16:22 | Temps de lecture: 2 min

Entre les *Voies de la modernité* dans le cadre d'Europalia Train & Tracks et le parcours de Fabrice Samyn essaimant ses œuvres parmi les collections d'art ancien et du Musée Magritte, les Musées royaux des beaux-arts font actuellement la part belle à l'art moderne et contemporain. Celui-ci est encore à l'honneur dans le cadre de « Remedies », exposition en deux volets rassemblant Rachel Labastie et Aimé Mpane.

La disposition du patio, dont les deux salles sont connectées par une large baie circulaire dans le plafond, permet de proposer un véritable parcours mais aussi un dialogue entre des œuvres très différents et pourtant reliées par des thématiques évoquant les grands maux de nos sociétés. Des sujets que tous deux évoquent à travers des matériaux venus de la nature : le bois pour Aimé Mpane, la terre pour Rachel Labastie.



«Don't touch me», installation d'Aimé Mpane, montre une petite fille en allumettes dansant en apesanteur au-dessus d'un miroir, entre enfer et paradis... - D.R.

Au rez-de-chaussée, Aimé Mpane présente un large éventail de son travail avec ses portraits peints et taillés dans le bois à l'aide d'une herminette et ses petites sculptures à base de bois d'allumette illustrant une série de mots comme *coopération, normalisation, armistice, calme, zénitude*... Autant d'interprétations magistrales des relations entre l'Afrique et l'Occident mais aussi, plus simplement, entre les êtres humains d'où qu'ils soient.

Chaînes en porcelaine

À l'étage, Rachel Labastie a accroché ses *Entraves*, collection de chaînes en porcelaine symbolisant tout ce qui nous lie, pour le pire ou le meilleur. Des *Ailes* en grès et des *Bâtons* en céramique posés contre le mur invitent à l'évasion, par la création, l'errance, l'éloignement de ce qui nous fige. Son *Foyer*, montrant une sorte de feu de camp composé des restes d'un squelette humain, évoque les différentes facettes du mot : le foyer familial comme lieu chaleureux mais aussi comme lieu de toutes les transgressions, les destructions.

Aimé Mpane, «Patte blanche», série de quinze panneaux multiplex taillés à l'herminette et acrylique. - D.R.

Les deux artistes ont également réalisé des œuvres en lien direct avec les collections du musée. Aimé Mpane livre une tapisserie mosaïque hautement symbolique revisitant l'ancien billet de 500 francs pour lequel le portrait du roi Léopold II était associé, au verso, au tableau de Rubens *Quatre études de la tête d'un Maure.* De son côté, Rachel Labastie associe une version de ses *Entraves* au portrait de Charlotte Corday, renvoyant au tableau de David, *La mort de Marat.* Une œuvre-rébus évoquant la place de la femme dans la société, hier et aujourd'hui.

Jusqu'au 13 février aux Musées royaux des beaux-arts, www.fine-arts-museum.be (http://www.fine-arts-museum.be)